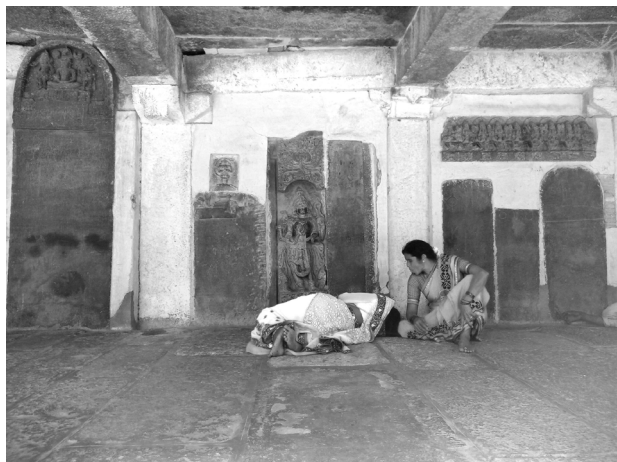




## Récit de Eugénie, volontaire en Service Civique

### *Histoire de femmes indiennes en rhyme...*



Geetha a 39 ans, de belles dents et une petite constitution drapée fièrement chaque jour de ses plus colorés atours. De saris en aiguilles elle tisse sans le savoir cette image symbolique d'une femme indienne, hindoue, traditionnelle, intemporelle. Pourquoi lui refuser cette tenue presque sacrée, qui d'une même chute fait varier mille tonalités et toujours tait l'individualité ? Car en même temps qu'il sublime son corps, il l'enferme dans d'étroits plis savamment cadencés : impossible de courir, impossible de danser, sauter, fuir, impossible de se laisser aller à une posture ouverte, jambes trop écartées, bras trop agités. Parce qu'il n'y a de souche linéaire qu'en abstraction, elle est comme toutes le fruit de branches entrecroisées : elle est la femme étymologique, mythe incarné de chair sensuelle et d'os durants, biolo-

giquement destinée à engendrer; la femme de, particule passive possédée par un mariage désarrangé; la femme féminité fatalement réduite à être objet de sexualité; l'île-femme pilier de sa famille; la femme féconde mère adorée; la femme fidèle au passé, au mari, au chemin pour elle tout tracé. Elle sourit timidement, un jour pointe du doigt mon accoutrement : "Who is that man ?". Car ma chemise plate, car mon pantalon, ce n'est qu'une blague... mais je suis un garçon. L'habit fait la femme.

Rithika a 10 ans. Rithou, c'est son surnom, sonne comme un indien écho au vaillant Kirikou : un petit



bout d'être en devenir, dans un "pays en développement". Elle vit dans un village tropical, elle pousse en belle plante qui s'ignore, une poupée dont la vie est légère, elle dit souvent "Je ne sais pas" en faisant tourner ses mains. Un jour cet été, elle quittera son innocence, son frère et sa maman pour les promesses d'un avenir fabuleux à Mumbai.

Dipika a 23 ans, mais le qu'en dira-t-on de cet âge... N'est plus sa question. Elle est indépendante, elle est privilégiée, et, être, elle est libre. Le jour suit son master, ses devoirs et nos débats en langue française qu'elle sait si bien manier. La nuit noire dans le bar, elle danse et boit et échappe à tout ce qui croit devoir définir la femme indienne. Mais quelle idée, d'être autrement qu'en short, quelle idée de se marier à un homme riche mais simplet, quelle idée de se priver de voyager, quelle idée de ne pas être heureuse ? Parce qu'elle est jeune, qu'elle est chanceuse et qu'elle le sait, elle est son choix assumé.



peut-

